

(introduction du sujet, définition générale, première réponse)

Le bonheur est la fin ultime de toute vie humaine et malgré la difficulté que l'on a à en donner une définition universelle, on pourrait penser que le bonheur consiste dans l'assouvissement *intégral* des besoins et désirs. Le bonheur serait alors ce qui nous comble. En effet, si le désir est manqué puisque je ne désire que ce que je n'ai pas, il semble qu'il faille satisfaire tous ses désirs pour ne plus manquer de *rien* et donc être heureux.

(paradoxe, contradiction)

Mais si nous acceptons une telle définition, n'allons-nous pas être condamné à ne jamais être heureux ?

En effet, la satisfaction *complète* des désirs semble impossible dans la mesure où -d'une part l'assouvissement d'un désir est très souvent l'origine d'un nouveau désir de telle manière que la quête du bonheur serait *sans fin*, et que, -d'autre part, tout choix d'un projet de vie semble impliquer qu'un *privilège* soit donné à certaines aspirations, au détriment d'autres.

Le désir étant illimité et toujours choix il semble impossible de satisfaire tous ses désirs et donc d'être heureux.

De plus, ne risque-t-on pas en satisfaisant *tous* ses désirs donc en ne désirant *plus rien*, de tomber dans un état de lassitude, d'ennui. Le désir n'est-il pas nécessaire à la vie comme raison de vivre, d'agir... ?

Enfin, le bonheur est communément conçu comme un état stable et permanent, comme une « paix intérieure », et la quête sans fin des désirs, la fuite en avant de cette recherche éternelle, cette inquiétude de n'être jamais satisfait ne semble pas correspondre à cet état de plénitude et de sérénité. En ce sens, le bonheur n'est-il pas plutôt la conséquence d'une maîtrise, voire d'une suppression, des désirs qui tourmentent l'homme ?

Il s'agirait donc non pas de *tous* les satisfaire mais *seulement certains*.

Cependant, il ne semble pas plus facile de maîtriser tous ses désirs que de tous les satisfaire. Que serait en effet la vie humaine sans désir et même sans désir fou, incroyables, qui dépassent les limites de la raison ?

(problématique)

La vie de l'homme semble scellée par ce rapport problématique du bonheur aux désirs car satisfaire *tous* ses désirs ou *tous* les maîtriser semblent impossible.

(Plan)

Nous verrons dans un premier temps que la nature du désir implique de satisfaire tous ses désirs pour être heureux. Puis, dans un second temps, on envisagera une maîtrise possible des désirs pour être heureux. Enfin on se demandera si l'on n'est pas plus heureux en désirant qu'en satisfaisant nos désirs.